

LE FIGARO

lefigaro.fr

« Sans la liberté de blâmer, il n'est point d'éloge flatteur » Beaumarchais



scope

- **À la une** : les douze cantines secrètes de la rédaction
- **Restaurants** : les 5 plats qui réchauffent en hiver

WOKISME

NOËL, MARIE... CES MOTS QUE DÉCONSEILLE LA COMMISSION EUROPÉENNE PAGES 10 ET 11



DROITE
Les Républicains à l'heure du choix
PAGE 4

AMÉRIQUE LATINE
Le Venezuela suspecté de crimes contre l'humanité
PAGE 6

ÉTATS-UNIS
La Cour suprême au centre des polémiques
PAGE 7

PARIS
Le choc après l'agression d'une enseignante au lycée Montaigne
PAGE 11

COUPE DAVIS
Guy Forget : « Trente ans après, des gens m'en parlent encore »
PAGE 14

CHAMPS LIBRES

- Bisbilles dans le monde du soin
- Faut-il revoir le fonctionnement et les pouvoirs du Parlement ?
- Les chroniques de Chantal Delsol et de Bertille Bayart
- La tribune de Chems-Eddine Hafiz
- L'analyse de Guillaume Perrault

PAGES 16 À 19

FIGARO OUI FIGARO NON

Réponses à la question de mardi :
Accès des mineurs à la pornographie : faut-il obliger les fabricants de téléphones et d'ordinateurs à appliquer les filtres parentaux par défaut ?

NON 12% OUI 88%

TOTAL DE VOTANTS : 151 740

Votez aujourd'hui sur lefigaro.fr

Pensez-vous qu'Éric Zemmour aura les 500 parrainages pour se présenter à l'élection présidentielle ?

ALEXEY VITVITSKY / SPUTNIK VIA AFP

Covid : la cinquième vague fragilise la reprise économique

Le retour de mesures sanitaires strictes après l'apparition du variant Omicron menace la croissance et plonge chefs d'entreprise, économistes et investisseurs dans l'incertitude.

Des marchés financiers qui dévissent, des frontières qui se referment, des événements annulés les uns après les autres, des restrictions à nouveau imposées, comme en Autriche ou aux Pays-Bas... L'incertitude revient en force devant la menace conjuguée d'une quatrième ou cinquième vague (selon les pays) de Covid-19 et d'un variant mutant potentiellement dangereux. Joe Biden y voit « un motif d'inquiétude, pas de panique », tandis que le patron de la banque centrale américaine relève « des risques pour l'emploi et l'activité économique ». En France, où la croissance a atteint 3% au troisième trimestre, Bruno Le Maire estime que « les fondamentaux sont bons » et se veut rassurant pour la suite. Le gouvernement risque cependant de devoir remettre en place des aides pour les secteurs les plus exposés.

→ 2021 RESTERA UNE BONNE ANNÉE EN FRANCE → L'ADDICTION TRICOLEURE AU « QUOI QU'IL EN COÛTE » → LES INDUSTRIELS AGROALIMENTAIRES CRAIGNENT DES TENSIONS POUR LIVRER LES MAGASINS PAGES 24 ET 25



Zemmour candidat : « Il n'est plus temps de réformer la France, mais de la sauver »

L'ex-polémiste entre dans la course à l'Élysée. Il a annoncé sa candidature à la présidentielle via une vidéo sur les réseaux sociaux avec une référence à peine voilée à l'appel du 18 Juin du général de Gaulle. PAGES 2, 3 ET L'ÉDITORIAL

Antilles : la nouvelle stratégie des forces de l'ordre face aux émeutes

Alors que le climat était toujours tendu aux Antilles au dernier jour de la visite du ministre des Outre-mer, mardi, les forces de l'ordre reprennent le contrôle de la situation grâce à une montée en puissance de leurs effectifs et de leur dispositif, dont *Le Figaro* dévoile les coulisses. Les gendarmes, notamment, bénéficient de la mise en œuvre d'une inédite force de réaction rapide. Nom de code : Diag, « dispositif d'intervention augmenté gendarmerie ». PAGE 8

ÉDITORIAL par Vincent Trémolet de Villers vtremolet@lefigaro.fr

Un tourment français

Pourquoi Éric Zemmour ? Pourquoi un journaliste, sans parti, sans mandat, sans aucune expérience politique, est-il venu percuter cet automne de campagne ? Certes, la société liquide, celle de la compulsion numérique qui permet les roulades de MacFly et Carlito à l'Élysée et envisage Cyril Hanouna comme animateur du débat d'entre-deux-tours, rend tout, même l'impensable, possible. Il serait pourtant paresseux de s'arrêter à cette écume pour comprendre le phénomène. La force du scandale, « ce piédestal du succès » (Balzac) ? Ce serait trop facile. Au-delà des provocations délétères, du poison du désespoir, de l'absence préoccupante de doute qui caractérisent Éric Zemmour, il ne faudrait pas oublier ce qui a permis son éclosion : le tourment de la France. La crainte du déclin économique, de la transformation démographique, de la dépossession culturelle explique le grand chamboule-tout auquel nous assistons. Les Pangloss nous diront que ça ne va pas si mal. Pour eux, c'est peut-être le cas, mais les 35% de Français prêts à voter pour une proposition politique classée comme radicale ne sont pas du même avis. Cela

devrait nous faire réfléchir. Comme l'expose brillamment Marcel Gauchet, quarante années de vie politique sans véritable délibération démocratique sur la question de l'immigration ne peuvent rester sans conséquence. Le sujet avait été abandonné à un parti stérile, le RN, le journaliste s'en est emparé, avec un mélange d'audace et de brutalité. Prendre la tête du parti de l'inquiétude, en se proclamant dernier rempart de la civilisation, candidat de salut public, ne suffit pourtant pas à faire un programme, à faire naître une espérance. Le discours est lyrique, mais pour quelle perspective concrète ? Pour la droite, le défi est historique : répondre avec fermeté, sérénité, constance, expérience et courage (elle en a tellement manqué) à cette angoisse existentielle. Les fragilités visibles à l'œil nu de l'aventure Zemmour ne doivent pas faire oublier aux Républicains que la météorite pourrait les détruire intégralement. Quand le sage tire mille enseignements de cette irruption abracadabrantesque, le fou ne regarde que le doigt. ■



Découvrez la téléconsultation avec MesDocteurs, la solution télé-médecine du Groupe VYV.

Le Groupe VYV est un groupe mutualiste (Assurance - Soins et accompagnement - Logement) qui agit au quotidien pour la santé de plus de 11 millions de personnes.



Rester chez soi, un choix plébiscité

Dans leur grande majorité, les Français souhaitent vieillir chez eux. Pour répondre à cette demande, l'accompagnement des personnes âgées doit être revu pour prévenir au mieux la perte d'autonomie et offrir un meilleur confort de vie à domicile.

Lorsque l'on interroge les Français sur le lieu dans lequel ils souhaitent vieillir, le résultat est sans appel : 85 % d'entre eux, selon une enquête menée par l'Ifop en 2019, répondent « à domicile ». « Il ne s'agit pas forcément de la maison ou de l'appartement dans lequel ils vivent actuellement, mais ils veulent être "chez eux", en autonomie. Il peut s'agir aussi de logements alternatifs, entre le domicile et la maison de retraite », analyse Jawad Hajjam, directeur du développement du Centre d'expertise national des technologies de l'information et de la communication pour l'autonomie (Centich, Groupe VYV). Pour répondre à cette volonté largement majoritaire, quelques conditions doivent être satisfaites, notamment l'optimisation des services d'aide et de soins à domicile, la mise en place de mesures permettant d'adapter les logements ou encore un recours plus large à la technologie pour sécuriser le quotidien des seniors. Sans oublier un meilleur accompagnement pour les aidants.

AMÉLIORER LA QUALITÉ DE LA PRISE EN CHARGE À DOMICILE

Faire le ménage ou les courses, livrer les repas, aider au lever, réaliser des soins... Le rôle des services d'aide à domicile (SAAD) et des services de soins infirmiers à domicile (SSIAD) est indispensable pour permettre aux personnes âgées de vivre chez elles dans les meilleures conditions. Il est donc urgent d'améliorer leur fonctionnement en formant mieux les

professionnels, mais aussi de dégager des financements supplémentaires pour ce secteur œuvrant aujourd'hui avec des moyens très contraints, afin d'offrir des prestations de meilleure qualité. Il y a également urgence à renforcer l'attractivité des métiers du domicile en améliorant les conditions de travail et les rémunérations.

MIEUX ADAPTER LES LOGEMENTS

Faciliter le maintien à domicile implique aussi une configuration des logements en fonction des besoins des habitants. Lorsque les personnes atteignent un âge avancé, certains aménagements deviennent peu pratiques, voire dangereux. « Aujourd'hui, l'accès à l'expertise dans ce domaine tient du parcours du combattant. Et les délais avant de voir se matérialiser des solutions sont trop longs », constate Jawad Hajjam. Disposer d'un environnement fonctionnel, accessible, bienveillant et sécurisé est pourtant une priorité. C'est d'ailleurs l'objectif poursuivi par le CENTICH avec son Logement évolutif pour une nouvelle autonomie (LENA). « Il s'agit d'un appartement intégrant la technologie, ce qui n'a pas pour but unique d'améliorer le confort des habitants, mais de faciliter leur quotidien. Nous avons fait le choix d'une domotique bienveillante, composée de petits équipements aux coûts très accessibles, avec la capacité de prendre en compte les habitudes de vie des occupants », précise Jawad Hajjam. La technologie au service de la sécurité des personnes âgées vivant à domicile, ce n'est pas nouveau. Mais désormais, on est loin de la

« téléalarme » née à la fin des années 1970. « Les nouvelles générations de seniors ont d'autres attentes. Services étendus, mobilité, géolocalisation, soutien psychologique, accompagnement administratif... Autant de sujets qui nous guident dans la construction de nos offres de service », indique Xavier Corbin, directeur marketing de SeniorAdom, la solution de téléassistance du Groupe VYV. Si la technologie rassure, la relation humaine n'en est pas moins essentielle. « Du simple besoin de parler à quelqu'un pour rompre l'isolement jusqu'à un appel urgent, nos écouteurs, disponibles 7 jours sur 7 et 24 heures sur 24, sont formés pour faire face à toutes les situations avec empathie, discernement et réactivité », souligne Xavier Corbin. Il est aussi possible d'imaginer des logements conçus pour répondre aux demandes spécifiques des seniors, notamment des habitats regroupés ou des dispositifs de « béguinage », à l'image des allées de Monsieur Pierre à Communay (Rhône). Dans ce lotissement conçu par le Groupe Arcade-VYV, de petites maisons individuelles groupées dans un esprit de hameau permettent à des seniors de vivre chez eux en autonomie complète tout en bénéficiant de services adaptés et d'espaces communs favorisant la convivialité.

RENFORCER LE SOUTIEN AUX AIDANTS

Autre défi à relever, un meilleur accompagnement des aidants. Ils sont environ quinze millions en France à aider un proche au quotidien, et notamment un parent âgé. Malgré des avancées, comme le congé de proche aidant, leur rôle n'est pas toujours reconnu à sa juste valeur. Des initiatives viennent cependant y remédier, comme la plateforme des Proches aidants (proche-des-aidants.fr) lancée en janvier 2021 par le Groupe VYV. Elle permet d'établir un diagnostic avant de proposer des solutions personnalisées, qu'il s'agisse de l'organisation du quotidien, de la livraison de repas ou encore de possibilités d'hébergement temporaire. Dans le Centre-Val de Loire, la Mutualité française a de son côté ouvert une plateforme de répit. Baptisée « Bulle d'R », elle propose notamment des formations pour les aidants, des ateliers prévention ou encore des créneaux de répit. Autre initiative, celle de la Mutualité française des Côtes-d'Armor, qui organise des séjours de vacances aidants/aidés en hébergement adapté. Un moyen de souffler et de se ressourcer.



© GETTY IMAGES



Valérie Levacher, Directrice du pôle Accompagnement de VYV 3

L'an dernier, le Groupe VYV a publié un plaidoyer pour mieux accompagner les personnes âgées, respecter leur dignité et promouvoir leur citoyenneté. Y a-t-il urgence à améliorer la prise en charge de la perte d'autonomie, à domicile comme en établissement spécialisé ?

Il n'y a en effet plus de temps à perdre. L'augmentation du nombre des personnes en perte d'autonomie dans les années à venir constitue un véritable défi pour notre société. Il est d'abord indispensable d'ajuster notre regard sur le vieillissement pour optimiser le système

3 QUESTIONS À VALÉRIE LEVACHER DIRECTRICE DU PÔLE ACCOMPAGNEMENT DE VYV 3

« Mieux accompagner les plus âgés constitue un défi pour notre société »

d'accompagnement des plus âgés. La crise sanitaire est encore venue le rappeler. Et les chantiers sont nombreux. L'organisation des Ehpad doit être adaptée à des résidents dont le niveau de dépendance ne cesse de s'accroître. Il en va de même pour les services d'aide à domicile, incontournables pour accompagner les individus souhaitant continuer à vivre chez eux. Faire davantage de prévention de la perte d'autonomie doit être la priorité pour mieux considérer les besoins des personnes âgées et les prendre en charge de manière globale. Cela implique, entre autres, de fluidifier les parcours en renforçant la coordination entre tous les professionnels, mais aussi de réaliser l'interopérabilité des systèmes d'information entre tous les services.

De quelle façon est-il possible d'améliorer la prise en charge en Ehpad ?

Le système actuel mérite d'être repensé, en raison du niveau de plus en plus important de la perte d'autonomie des résidents en Ehpad. Il devient urgent de consolider l'expertise gériatrique au sein des établissements et

d'accroître les effectifs de personnels soignants. Le Groupe VYV plaide d'ailleurs pour la définition d'un « panier de services dignité », fixant le niveau de qualité minimum de la prise en charge, qu'il s'agisse de l'aménagement de l'hébergement, de la nutrition, du temps de présence des professionnels ou encore du nombre d'heures de soins. Ce serait un socle minimal pour assurer le respect de la qualité de vie et de la dignité des plus âgés, qui vaudrait par extension pour l'accompagnement à domicile.

Quelles sont, selon vous les pistes pour renforcer l'attractivité des métiers de l'accompagnement, à domicile comme en Ehpad ?

La réponse à la crise des vocations aux professions exercées dans les Ehpad comme celles du service à domicile n'est pas uniquement financière, même si la question de la rémunération est primordiale. Les mesures du Ségur de la santé ou la revalorisation des salaires de la branche de l'aide à domicile ont constitué une avancée, dont on ne peut que regretter

qu'elle ne couvre pas tous les secteurs. Mais au-delà de cet aspect, les conditions de travail, la prévention de l'usure professionnelle et des troubles musculo-squelettiques (TMS) doivent faire l'objet d'une réflexion collective. Il est indispensable de sortir d'une approche comptable de l'organisation du travail pour repenser l'exercice de ces métiers, insuffisamment reconnus aujourd'hui. Laissons plus de place à l'expérimentation de modes de pratiques inédits privilégiant par exemple l'autonomisation des professionnels du « care ». Concevoir différemment le recrutement est aussi une piste à explorer : chez VYV 3, nous avons déployé, entre autres, un dispositif destiné à embaucher des demandeurs d'emploi non qualifiés pour exercer le nouveau métier d'agent d'accompagnement » avec l'option de s'inscrire dans un parcours de formation pour devenir aide-soignant. L'expérience donne de très bons résultats en Pays de la Loire. Le service civique « solidarité senior », offrant à des jeunes la possibilité de s'engager dans le soutien aux plus âgés, en établissement spécialisé comme à domicile, peut également contribuer à susciter des vocations dans ce secteur.